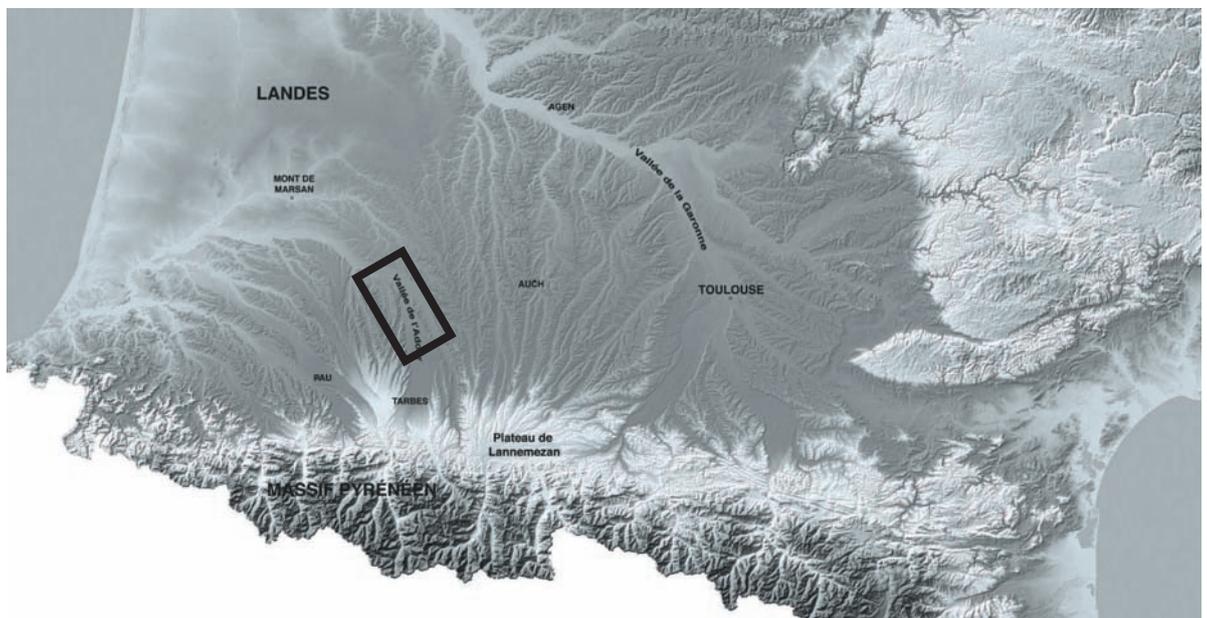
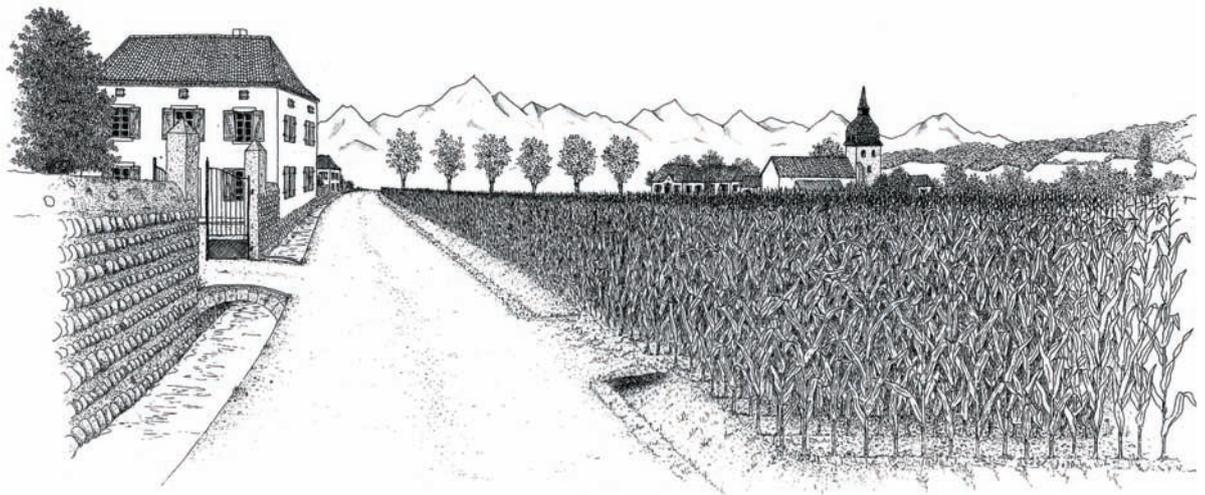




RIVIÈRE BASSE



© IGN, la France en Relief



Lieux de découverte

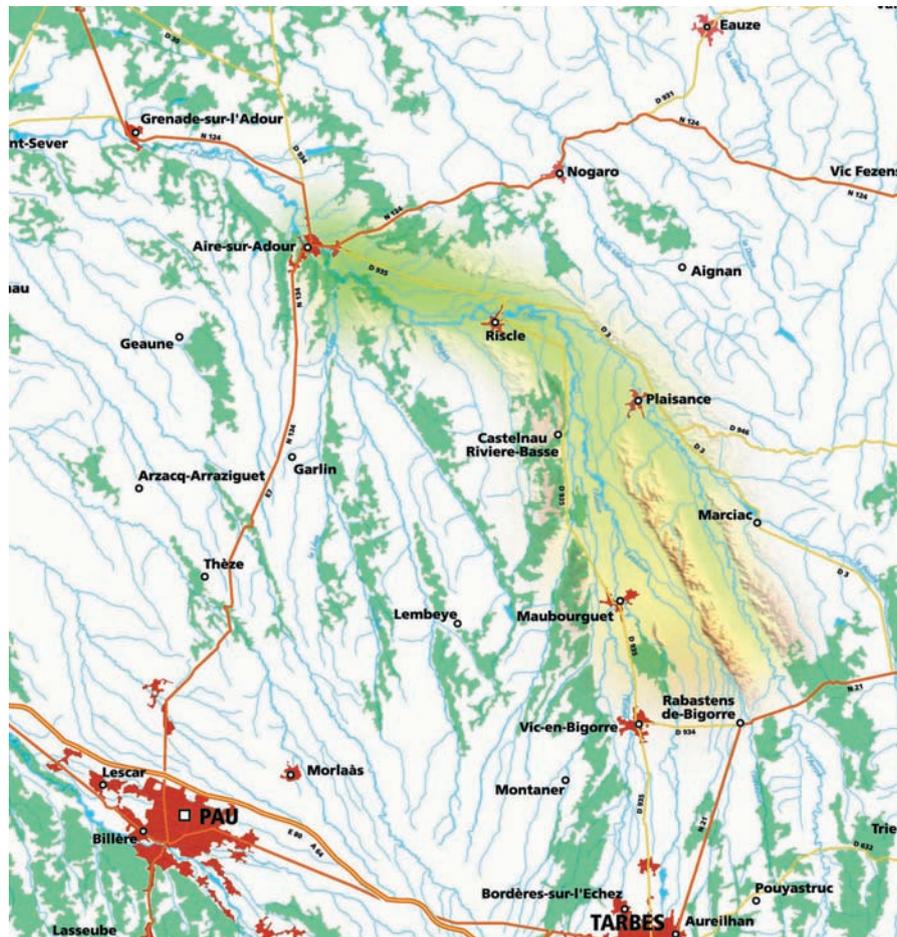
- Tour de Terme d'Armagnac, Villages de St Mont et Castelnau Rivière-Basse

Contacts

- Association interdépartementale EURADOUR
- Conseil de développement du Pays du Val d'Adour

Lectures

- L'Adour de source en embouchure, Jean François HAMON, Ed. Aubéron, l'horizon chimérique, 1995
- Pays du Val d'Adour, pour une ruralité moderne, charte de Pays, Association départementale EURADOUR.
- Les anciennes maisons rurales des pays de l'Adour, Jean LOUBERGÉ, 1981.
- Les moulins en rivière-basse, symbole d'un patrimoine hydraulique riche, Laurent MOULEDOUS, Rapport de stage IUP, Grenoble, 1998.
- Exposition "maisons, couleurs et matières en Val d'Adour", association Reflex, Auriébat
- L'inventaire des paysages du Gers, Application d'une méthode au territoire du Pays du Val d'Adour, Laëtitia JOFFRE, rapport de stage DESS, 2001.



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32





Aux confins du Gers, la Rivière Basse correspond à l'extrême Sud-Ouest de l'éventail gascon. A la fois rupture franche et transition, elle s'organise principalement autour d'une vallée d'origine fluvio-glaciaire creusée et aplanie qui forme un large sillon marquant en grande partie la limite occidentale du département.

* Rupture parce qu'elle sépare :

- les coteaux du Béarn (Vic Bilh), en rive gauche, formant l'éventail issu du plateau de Ger.
- les coteaux de l'Armagnac et de l'Astarac (Pardiac), en rive droite, formant l'éventail, issu du plateau de Lannemezan.

* Transition parce que ce couloir venant des Pyrénées et menant à l'Atlantique est un espace de rencontre de plusieurs influences (Landes, Chalosse, Béarn, Bigorre, Bas-Armagnac et Astarac) et un espace de liaison entre les coteaux de la Bigorre au Sud-Ouest et les collines de l'Armagnac au Nord-Ouest.

Une influence pyrénéenne très sensible s'exerce sur toute la Rivière-Basse. Voie naturelle vers les cîmes enneigées, elle est la descendante directe de la chaîne pyrénéenne. Cette spécificité la distingue des autres pays gascons et est directement lisible :

- dans la nature des sols "récemment" arrachés à la chaîne.
- dans un climat à la teinte "bigourdane". Le froid y est plus marqué et le gel plus fréquent que dans les coteaux et les collines de Gascogne. Les masses d'air froid, plus lourdes, descendent directement des hauteurs enneigées et glacées, sans rencontrer d'obstacle.
- et surtout dans la présence de l'eau affirmée et constante, l'Arros et l'Adour étant les seules rivières gersoises reliées au "château d'eau" pyrénéen.

L'entité Rivière Basse est ainsi structurée par l'Arros et l'Adour avec sa vallée en "U" au profil symétrique. **Vastes plaines monotones limitées par des coteaux francs et massifs**, elles offrent un paysage très ouvert et linéaire. Cet effet de couloir est renforcé par la présence de deux axes routiers importants : la D935 (itinéraire Bordeaux-Les Pyrénées) et la D3 qui rejoint la RN21 (Auch-Tarbes), ainsi que d'une des seules voies ferrées du département, encore utilisée aujourd'hui pour le transport de marchandises.

Très largement dominant dans l'activité agricole, le maïs occupe une place prépondérante dans l'économie locale et l'occupation des sols. Cette monoculture engendre un fort contraste entre les paysages hivernaux et estivaux. L'hiver, les sols sont nus et humides, la plaine est dépouillée; l'été, elle est fermée par de vastes champs de maïs verdoyants et frais.

Les graviers charriés par l'Adour prédominent dans les sols et l'architecture vernaculaire (galets).

Dépourvu de centre urbain, ce territoire longiligne est tourné vers Tarbes et Pau, au détriment d'Auch, plus éloigné géographiquement. La vie s'y organise autour de **trois bourgs** de taille équivalente : Barcelonne, Riscle, Plaisance et de **deux bourgs-centre**, dynamiques et vivants, situés aux extrémités de ce pays : Aire-sur-l'Adour (Landes) et Maubourguet (Hautes-Pyrénées).

Sur le plan culturel, la tradition de la course landaise, issue de la Chalosse est encore très présente et active, avec de nombreuses arènes sur le territoire.

Enjeux et prospective

Sensibilité

- La gestion de la ressource en eau (qualité et quantité) est une question sensible du fait notamment d'un déficit hydrique chronique en partie dû à l'irrigation. Elle a engendré un regroupement des acteurs locaux qui a donné naissance au Pays du Val d'Adour, territoire qui regroupe des communes de trois départements (Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Atlantiques et Gers).
- Les coteaux représentent des lieux sensibles, ils sont des éléments forts, structurant le paysage. Aussi une trop forte déprise agricole ou de trop nombreuses constructions sur les coteaux auraient un fort impact paysager en Rivière-Basse.

Tendance

- La monoculture du maïs produit un paysage monotone et banal, peu attractif qui engendre sans doute une image négative de cette entité.
- La Rivière Basse est un lieu de passage très fréquenté, par contre, ce n'est pas vraiment une destination.

Initiative

- Les anciennes gravières représentent un enjeu pour le milieu naturel aturin, c'est le cas notamment de la gravière de Ju Belloc qui fait l'objet d'une opération de requalification.

A consulter, les fiches «lieux et patrimoine» : eau coulante / silos et aires de stockage / moulin à eau / église / champs et cultures



La vallée de l'Adour depuis Ladevèze-Ville



Irrigation dans la vallée de l'Adour



moulin à eau à Plaisance



La plaine et les coteaux



Gravière de Cahuzac/Adour



L'Adour à Préchac



Canaux des villages de l'Adour



Village aggloméré de Tasque, vue aérienne



Église Termes d'A



murets de galets et maïs en fond de vallée



ripisylve de l'Adour : la saligue



Maison de l'Adour



Termes d'A., récolte du maïs dans la vallée de l'Adour

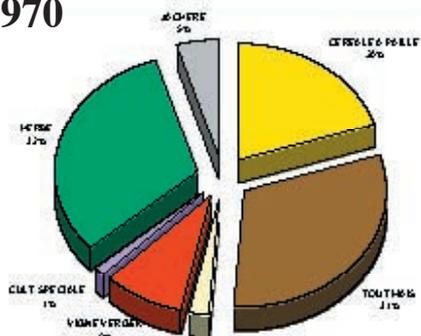


La vallée de l'Adour vue de Saint-Mont



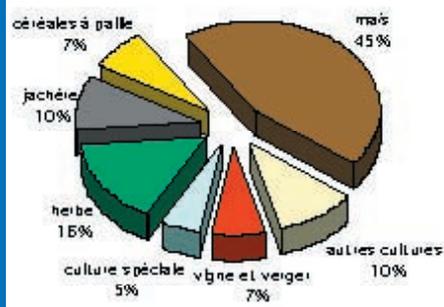
Cazaux-Villecomtal

1970



Répartition de la SAU, RGA 1970

2000

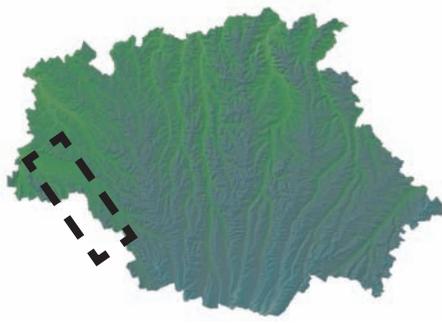


Répartition de la SAU, RGA 2000

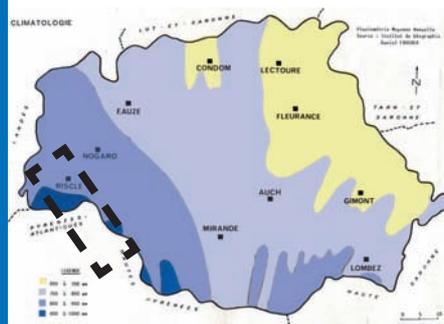
La Rivière - Basse :

... une plaine large de 5 km
 ... en 2000, le maïs occupe 45% de la SAU contre seulement 31% en 1970.
 ... recul des surfaces en herbe (-50%) et des céréales à paille (-63%) sur la même période.
 ... importance du trafic sur la RD 935 : 6000 véhicules/jour dont 12% de poids lourds

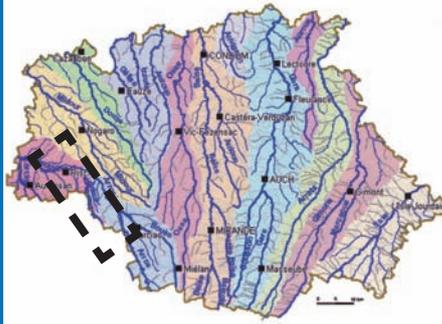
Étymologie supposée : Rivière = Ribère qui désigne la plaine, ici exceptionnellement large et plate. Basse, en rapport aux coteaux imposants qui la dominent.



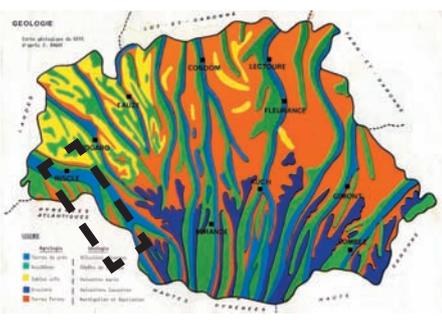
Relief éventail gascon (source IGN)



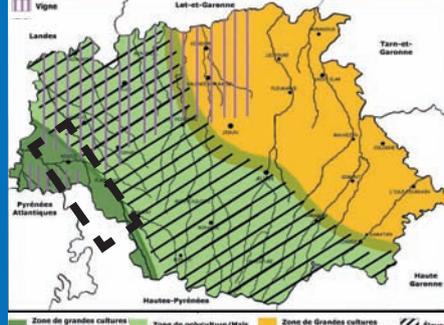
Pluviométrie



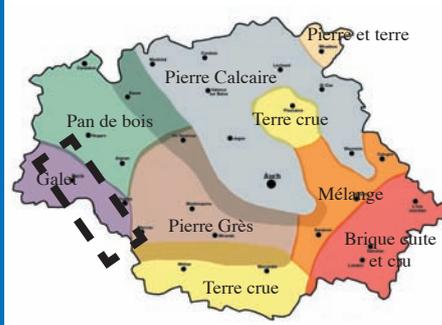
Hydrographie, cours d'eau principaux



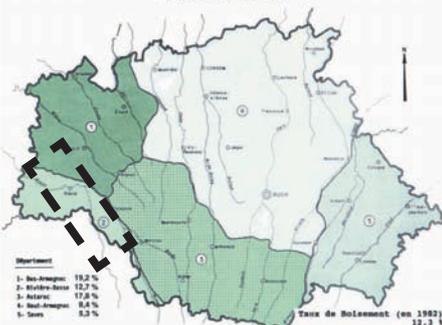
Pédologie



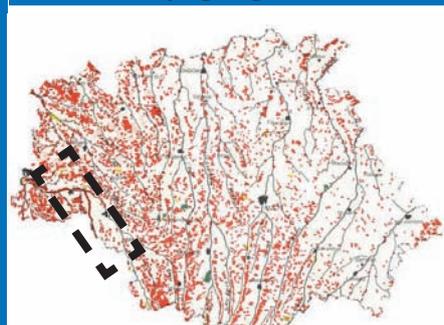
Paysages agraires



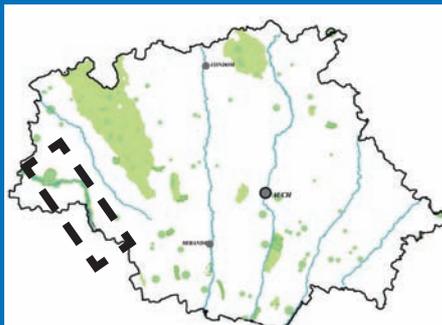
Matériaux de construction



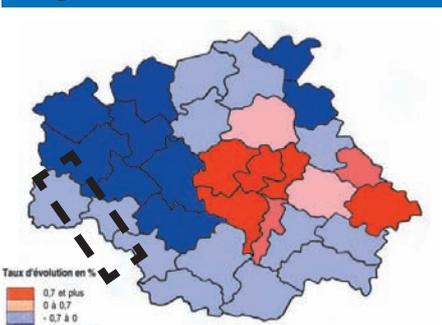
Régions forestières, taux de boisement



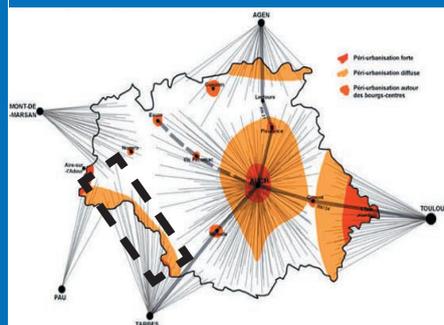
Massifs forestiers (source CRPF)



Milieus naturels, ZNIEFF (source DIREN)



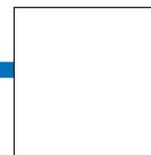
Démographie par canton, 1982-1999



Attractivité et péri-urbanisation

Aire s/Adour : 6003 hab (Landes)
 Maubourguet : 2412 hab (Hautes-Pyrénées)
 Riscle : 1675 hab
 Plaisance : 1520 hab
 Barcelonne : 1303 hab

Villes principales

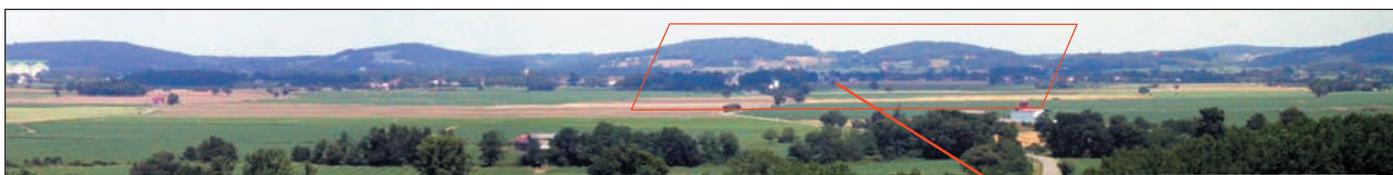


Point de vue de Cannet

Deux vallées, Trois coteaux : des crêtes et des sites dominants

Les coteaux forment des ourlets boisés, le long du couloir aturin, délimitant ainsi la plaine. Ils sont constitués de molasses caillouteuses aux sols acides qui portent une végétation associée : Charmes, Châtaigniers, Bouleaux, Merisiers et Chênes. Ceux de la rive droite présentent une plus grande diversité de faciès, avec de l'élevage et de la vigne.

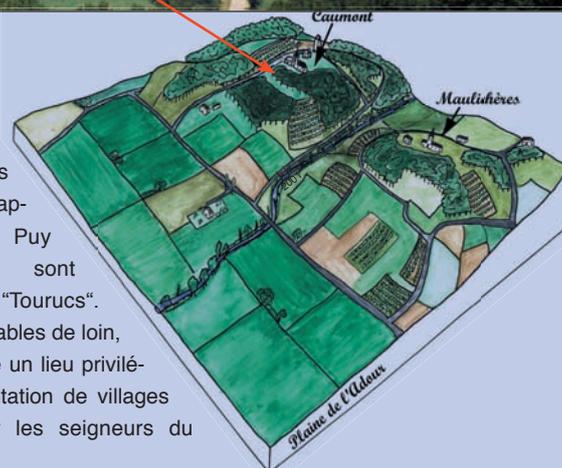
Les crêtes dominent la vallée, surmontée ou non de mottes, elles offrent des points de vue remarquables sur la plaine et la chaîne pyrénéenne.



Coteaux armagnacais vus de St Mont



Vallée de l'Arros vue de Cazaux-Villecomtal



Ces collines coniques, rappelant les Puy auvergnats, sont appelées "Tourucs". Reconnaisables de loin, elles ont été un lieu privilégié d'implantation de villages fortifiés par les seigneurs du Moyen-âge.

La présence de l'eau, deux rivières pour un fleuve

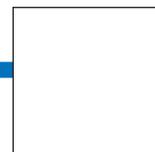
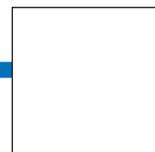
La Rivière-Basse est "le Pays de l'eau", cette eau descend de la chaîne pyrénéenne par plusieurs torrents qui confluent en aval de Maubourguet pour former une rivière puissante. L'Adour n'est plus un torrent mais pas encore un fleuve. Elle est une rivière indomptée au lit instable qui peut quelquefois déborder et épandre ses crues dans un couloir d'1 km de large.

A Izotges, l'Adour reçoit l'Arros, petite sœur pyrénéenne qui naît dans les calcaires des Baronnie, dont elle n'est séparée que par un maigre ourlet d'interfluve qui offre sur les deux plaines de magnifiques panoramas. Contrairement à celle de l'Adour, la vallée de l'Arros est dissymétrique et porte des sols légèrement calcaires, du fait de son origine.



La pluviométrie en Rivière Basse est d'environ 1000 mm par an et l'eau y est omniprésente avec des **rivières**, des **canaux**, des **fossés** de drainage.

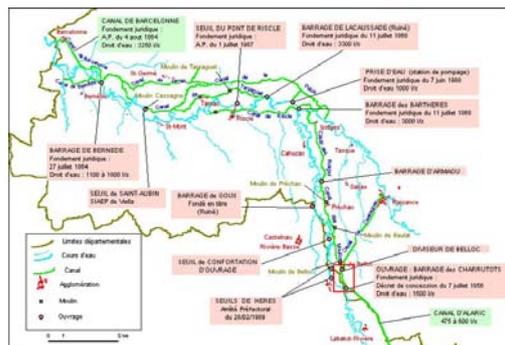
L'eau a très tôt été utilisée en Adour, avec dès le Xème siècle la construction du canal de l'Alaric destiné à alimenter des **moulins**. Plus tard, il sera utilisé comme le canal de Cassagnac, pour l'irrigation par submersion. On peut aussi noter que seul le patrimoine lié à l'eau (fontaine, lavoirs, moulins, ponts...) est bien représenté en Rivière Basse alors que le "petit patrimoine rural" est globalement peu présent. Actuellement la ressource en eau est très utilisée pour l'irrigation, **80% des prélèvements estivaux** dans la rivière sont destinés à l'agriculture.



L'Arros à Plaisance



Canal de l'Alaric



Le réseau de canaux de l'Adour

(Source : Atlas de l'eau, site Internet de la Préfecture du Gers)



Des milieux remarquables : les saligues

L'hydrosystème des Saligues de l'Adour
In, l'Adour de source en embouchure

1. Rive concave (abrupte) de méandre
2. Grève de rive convexe
3. Zone humide (mare, marais)
4. Bras mort permanent
5. Ripisylve (aulnaie-saulaie) : la «saligue»
6. Forêt alluviale peu inondable
7. Atterrissement (banc de sable et de gravier)
8. Cours d'eau affluant
9. Lit temporaire de crue (déversoir naturel)
10. Défluent de bras
11. Confluent de bras
12. Bras principal
13. Bras secondaire
14. Saligue d'île
15. Peupleraie artificielle
16. Bocage de vallée.



Les rives sont restées sauvages avec des plages de graviers et des Noues (bras morts). Végétation de berge et des milieux humides, les "Saligues" sont des associations arborées de Saules, Aulnes glutineux et Peupliers, typiques des ripisylves de l'Adour. Ils constituent des espaces instables quelque peu désordonnés, propices à l'établissement d'une grande diversité biologique. De nombreuses espèces d'oiseaux apprécient particulièrement ce type de milieu : hérons, aigrettes, hirondelles de rivage.

Tout au long du cours de l'Adour, les Saligues indiquent la présence du fleuve dans le paysage.

Les "Barthes", prés humides inondables, sont aussi caractéristiques des bords de l'Adour. Ils sont mieux représentés dans sa partie landaise.

Les "Noue", bras morts, sont des milieux naturels d'un grand intérêt pour la faune aquatique (zones de reproduction et de grossissement des alevins) comme pour de nombreuses espèces d'oiseaux. L'aménagement de l'ancienne gravière de ju-Belloc permet de pénétrer l'univers sauvage des rives de l'Adour et de ses saligues. Les saligues font l'objet d'un programme interdépartemental de préservation "Natura 2000" qui témoigne de la grande valeur patrimoniale de ce type de milieu.

Deux plaines vastes et dégagées

Après avoir reçu l'Echez, l'Estéous et le Louet, la vallée de l'Adour atteint jusqu'à 7 kms de large au niveau de Maubourguet.

La vallée de l'Arros est moins large mais offre le même paysage ouvert et dégagé.

Ces vastes plaines aux paysages "ordinaires", sont des terres d'alluvions aux sols disparates mais majoritairement graveleux. On y rencontre :

- Des Graves, formés de cailloutis, sables et limons qui sont perméables et relativement de bonne qualité agronomique.
- Des alluvions argileuses formant des auréoles.
- Des sols argilo-limoneux (boulbènes).
- Des sols de Lande, sablonneux et siliceux, acides et peu profonds.

Ces deux derniers types de sol sont supportés par une couche relativement imperméable de Tuff (Grep), qui forme une dalle de matériaux cimentés.



Sol de l'Adour : GRAVES



Coteaux béarnais vus de Pouydraguin

Quelques formations végétales émergent du profil horizontal de la plaine :

- Le rideau fourni des ripisylves (notamment les saligues de l'Adour) bouche l'horizon
- Les peupleraies au bord des rivières, notamment dans la partie aval de l'Arros
- De rares peuplements forestiers, dont des petites pièces carrées, placées au hasard de la géométrie parcellaire, posées dans la plaine comme des "plots".
- Quelques prairies ont gardé l'aspect du bocage pré-existant. La haie ondulée et bordée de fossés, au dessus desquels le Chêne de pays (le Chêne pédonculé) règne en maître, constitue les paysages les plus typiques de la campagne de Rivière basse.



Le bocage de vallée à Riscle dans les années 1950-60



Le domaine du maïs : produire, stocker et transformer

Autrefois difficile à cultiver, la plaine offrait un paysage de “bocage de vallée”, aujourd’hui très minoritaire. Drainée et irriguée, elle est actuellement très largement exploitée. Les prairies dédiées aux élevages bovins et ovins ont cédé leur place au **maïs qui couvre de grandes étendues**, maillées par un important réseau de fossés et de chemins.



Rampe d'arrosage



Sol nu en hiver et au printemps

Monoculture du maïs



Le Maïs

Plante tropicale importée en Rivière Basse dès le XVème siècle, la maïs, grand consommateur d’eau, a trouvé ici un climat propice à sa culture.

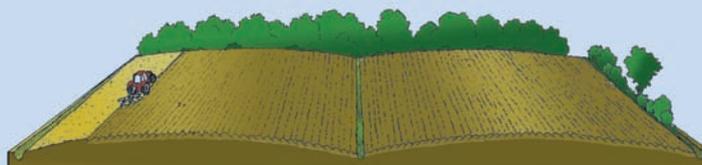
Avec des sols trop humides l’hiver, les terres de la plaine ne peuvent être semées à cette époque, ce qui interdit la culture du blé. Au printemps, les sols sont secs et permettent le semis du maïs, **culture de printemps**. De plus, il offre un rendement à l’hectare plus intéressant que d’autres céréales telles que le blé et a ainsi permis le maintien d’exploitations de taille moyenne.



Le maïs réduit le champs de vision

Les Ados

Si le relief plan des fonds de vallée facilite la création de canaux et l’irrigation par submersion, toujours pratiquée, il ne favorise pas le ressuyage des sols. Pour y remédier, les cultivateurs utilisaient le labour pour former un réhaussement des terres au milieu de la parcelle, en adossant les sillons. L’eau s’évacuait ainsi par gravité vers des petits fossés collecteurs. La pratique traditionnelle des ados, remplacée par les moyens modernes de drainage, a modelé un paysage légèrement bosselé, encore visible dans de nombreuses parcelles de la plaine de l’Adour.





Quelques grands ensembles de stockages, véritables sites industriels, témoignent de l'importance de la maïsiculture intensive dans l'économie et les paysages aturins.



Silo de Barcelonne



Silo de Saint Germé



Rampe d'arrosage...vue du ciel



Sol nu et fossé de drainage

Une polyculture toujours présente mais discrète

En marge de la **maïsiculture**, d'autres activités agricoles demeurent bien présentes.

Quelques prairies humides de la plaine sont encore dédiées à l'élevage, tout comme certaines terres des coteaux.

La vigne descend aux pieds des coteaux, et très anecdotiquement dans la plaine. Il faut noter l'importance de l'activité viticole dans la Rivière-Basse, avec les caves coopératives de Plaisance et de St Mont, liées aux vignes des zones de coteaux voisines.

Enfin, d'autres productions subsistent : fourrages, quelques vergers et une activité maraîchère relativement discrète mais en plein essor. Le haricot tarbais, associé au maïs est toujours traditionnellement cultivé en Rivière Basse.



Culture maraîchère



Elevage bovin sur les coteaux



Vigne aux pieds des coteaux



Le galet : un matériau quasi-exclusif pour des formes variées

Les diverses influences qui s'exercent dans la vallée de l'Adour s'illustrent dans l'architecture vernaculaire. Le **galet est le matériau de base des constructions** même si la **variété des formes, des couleurs et des matières** l'emporte sur l'unité. C'est le galet gris et ardoise des plaines de l'Adour, de Bigorre et de Rivière-Basse qui se distingue des galets ocres jaunâtres des Coteaux du Béarn ou du Magnoac.



Sol de l'Adour



Appareillage de galets

Encore aujourd'hui extrait de la rivière à la gravière de Cahuzac-sur-Adour (la seule encore en activité dans le Département), le galet est souvent mis en oeuvre pour la totalité de la construction des bâtiments, bien qu'il soit parfois complété ou remplacé par du torchis ou du grès. Il sert aussi à la construction des **murs de clôture** qui forment la cour de ces maisons.



Gravière à Cahuzac sur Adour



Bâtiment d'exploitation en galets apparents

L'architecture "béarno-bigourdane" et les villages "de rivière"

La Rivière Basse se distingue des autres pays gersois par la disposition agglomérée de son habitat. Peu d'habitat isolé, les maisons se regroupent en villages ou en hameaux qui prennent ici l'appellation de "quartier". Ils forment de petites unités urbaines, apparemment exondées lors des principales crues, et sont parcourues de rigoles et de caniveaux toujours en eau qui maintiennent une atmosphère fraîche et animent paysage.

Les solides bâtissent d'allure bigourdane imposent leur plan rectangulaire et leur toiture pentue. **Les galets grisâtres et bleutés** qui appareillent les façades s'exhibent volontier dans les murs des dépendances et des clôtures qui ferment les cours des maisons. Ces architectures coquettes, encloses derrière les murets qui forment les rues, se dévoilent derrière de magnifiques portails de ferronnerie. Pour franchir les petits canaux qui longent la rue, un petit pont bâti ou une simple dalle de schiste permet l'accès à la cour ou aux champs. Toute une petite organisation urbaine caractéristique d'un pays où l'eau est omniprésente et qui fait de la Rivière Basse un pays gascon d'exception.

Ces villages "de rivière" où le galet se mêle à l'eau des rigoles, recèlent d'innombrables richesses insoupçonnées : châteaux (Labatut, Cahuzac/Adour), églises remarquables (Préchac/Adour, Tasque et Mazères), portes et fortifications (Belloc), et toutes celles au clocher si différent, en forme de "casque à pointe", comme à Galiax.



Préchac sur Adour



Maison avec cours «à fumier»



église de Cahuzac/Adour



Toit en ardoises



Maison de domaine viticole



Maison en galets enduite

Des éléments remarquables

Dépourvue de grands monuments, la Rivière-Basse compte quelques ensembles et édifices remarquables. L'église de Mazères, les villages de Préchac-sur-Adour, de Goux et de Tasque ainsi que les vestiges de la Madeleine à Ladevèzeville, sont des sites d'intérêt à mettre en valeur, d'autant que leur découverte dans le paysage suscite la surprise.



Les arènes municipales illustrent la présence forte de la tradition des courses landaises.



La bastide de Plaisance et ses arènes, vue aérienne

Les Patrimoines des crêtes

La tour de Termes d'Armagnac, l'église de Bernède avec son clocher-tour, la sauveté de St Mont et les villages de Castelnaud Rivière-basse et Auriébat surplombent l'Adour et sont autant de points de repère.



Tour de Termes d'Armagnac, qui, comme son nom l'indique, marque la frontière avec le Bas-Armagnac.



Auriébat avec la flèche très élancée de son église



Castelnaud Rivière-Basse (Hautes-Pyrénées),

Les Patrimoines d'eau

La Rivière Basse dispose naturellement d'un patrimoine lié à l'eau des plus remarquables. Les rivières et le vaste réseau de canaux qui les relient entre elles, sont équipés de multiples ponts, lavoirs, moulins, autant d'ambiances et d'architectures qui méritent le détour

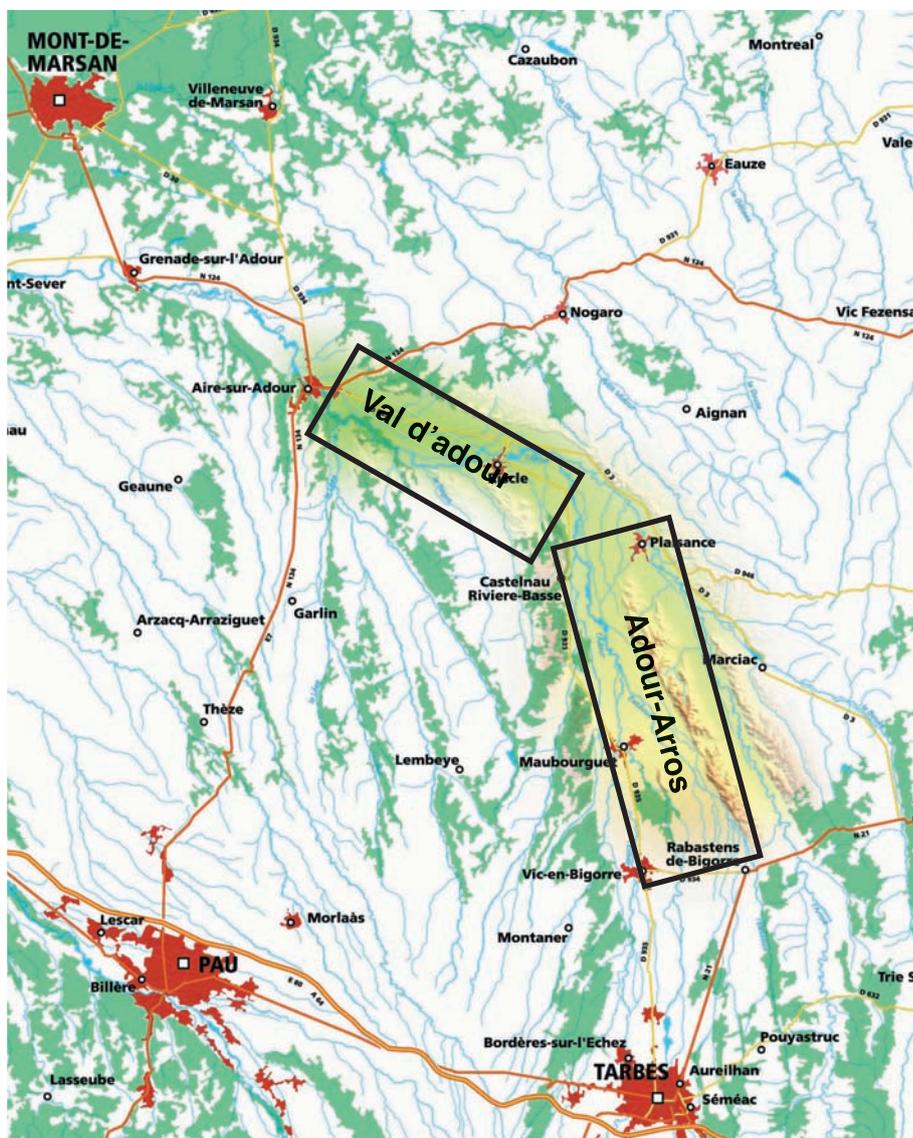


moulin à eau en Galet



Lavoir, Izotges

Cartographie d'assemblage des sous-entités



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32

Cartographie des sous-entités :

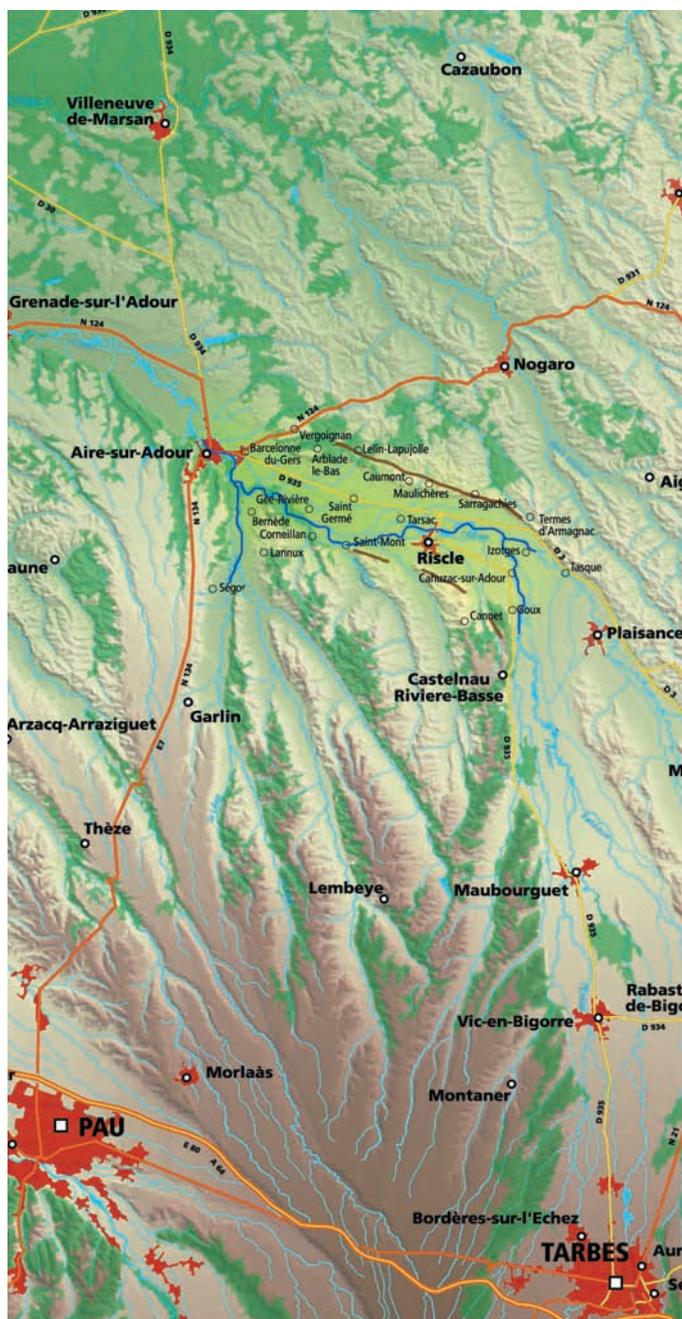
Chaque sous-entité est cartographiée de manière identique :

- un éclairage ponctuel est apporté sur le territoire concerné, les contours sont volontairement lâches et flous de manière à rendre compte des zones de contact et de transition permanente qui caractérisent les paysages du Gers
- apparaissent uniquement le nom des communes de la sous entités, quelques communes limitrophes et les principaux bourgs avoisinants

Sont également soulignés des éléments structurants du cadre physique (coorespondant à une logique de bassin hydrographique)

- en bleu, les cours d'eau principaux autour desquels s'organisent la "sous-entité"
- en marron, les crêtes importantes qui peuvent servir de repères et de délimitation à la "sous-entité"

LE VAL D'ADOUR GERSOIS, une vallée élémentaire



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32

A sa confluence avec l'Arros, l'Adour s'oriente vers l'Ouest. Le Val d'Adour gersoises, représenté autour de Riscle est déjà influencé par les Landes, le Bas-Armagnac et le Béarn.

Ouvvert vers l'Atlantique, il offre le paysage plus encaissé d'une vallée élémentaire bordée de coteaux massifs sur lesquels descend sporadiquement de la vigne.

ADOUR-ARROS, la Bigorre s'avance dans le Gers



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32

L'Adour-Arros, est formé par les plaines larges et ouvertes qui convergent à Plaisance, - une campagne riante où l'élevage tient une place non négligeable au côté du maïs et d'autres productions. Toute la contrée s'oriente vers le Nord et s'achève au pied de terme d'Armagnac et de Pouydraguin, où l'Adour et l'Arros réunies se tournent désormais vers l'ouest atlantique.